

8 - OPERATEURS DE TELECOMMUNICATIONS

L'Asie du sud et de l'Est

Michel Berne, Vincent Bouat, Edmond Schaff

Le Japon

Dans ce pays toujours en pointe pour les avancées technologiques, les évolutions sont remarquables. La 3G est en pleine expansion sous la coupe notamment de NTT DoCoMo qui offre à ses clients 3G la possibilité d'acheter des CD et des chansons dans des magasins de musique, directement avec leur portable. L'entreprise envisage également de lancer autour d'avril 2006 de nouveaux téléphones 3G FOMA P90iTV permettant à leur utilisateur de regarder la télévision sur leur mobile à partir du signal terrestre digital qui la transmet.

Vodafone KK, quant à lui, a commercialisé le premier téléphone 3G compatible GPS au monde permettant à ses clients de disposer de toutes les fonctionnalités d'un GPS classique simplement par l'intermédiaire de leur portable. Par ailleurs son concurrent KDDI vient d'annoncer pour 2006 un vaste plan d'investissement pour développer de grands réseaux EV-DO Revision A basé sur la technologie CDMA2000. Cette technologie, en pleine expansion, va permettre d'augmenter largement la vitesse de transmission des données et surtout d'introduire de nouvelles fonctionnalités telles que la voix sur IP ou encore l'option *push-to-talk* qui offre au téléphone les atouts d'un talkie-walkie. Le gouvernement japonais est lui-même à la pointe de la technologie en matière de télécommunications et multiplie les accords de coopération avec d'autres pays. Ainsi le Japon a signé avec la Chine en août 2005 un accord de principe pour le développement en commun de la 4G, dont les deux pays estiment qu'elle deviendra une réalité concrète au cours de l'année 2007.

Le marché japonais est réparti entre trois grands opérateurs : NTT DoCoMo qui domine assez largement, KDDI et Vodafone KK. Conscient de cette situation trop peu concurrentielle, le gouvernement japonais vient d'annoncer qu'il attribuerait trois nouvelles licences de téléphonie mobile l'année prochaine aux nouveaux opérateurs Softbank Group, eAccess et IP Mobile. Cela est d'autant plus nécessaire que les trois grands opérateurs du marché affichent tous des résultats insolemment bons. NTT DoCoMo compte à la fin de l'année 2005 environ 50 millions de clients au Japon, contre 21 millions pour KDDI et 15 millions pour Vodafone KK.

La situation en Chine a été décrite dans le chapitre spécial consacré à ce pays.

L'Inde

L'actualité marquante de la fin 2005 en Inde, c'est l'achèvement de l'installation du câble sous-marin géant SEA-ME-WE-4 qui relie directement l'Europe à l'Asie. Ce câble, installé par un consortium international mené par l'opérateur français France Télécom, constitue un grand progrès en ce qui concerne la transmission de données entre l'Europe et l'Asie, notamment pour la Chine et l'Inde, avec lesquelles les communications sont chaque année plus nombreuses.

En Inde le réseau GSM est toujours en plein boom, pour le plus grand bonheur des leaders sur le marché des mobiles, les opérateurs Bahrti Tele-Ventures, BSNL (Bharat Sanchar Nigam Ltd) et Hutchinson Essar Telecom qui comptent respectivement 15 millions, 12,5 millions et 10,2 millions de clients GSM en fin d'année 2005. Bien que l'Inde soit le deuxième pays le plus peuplé au monde, seuls 6 % de la population disposent d'un téléphone portable, ce qui représente un total d'environ 60 millions d'utilisateurs, contre à peu près 350 millions en Chine. Cela étant, le potentiel de croissance du marché est énorme, ce qu'ont bien compris de nombreux opérateurs étrangers telle la firme britannique Vodafone qui a acquis en novembre 2005 10 % du leader indien Bahrti Tele-Ventures pour un montant total de 1,463 milliard de dollars. En juillet 2005, le Hong-Kongais Hutchison Telecom avait déjà investi plus d'un milliard de dollars pour acquérir BPL Mobile, le cinquième opérateur mobile indien. Enfin, le groupe Reliance a été partagé à la suite du décès de son PDG : l'un des deux frères Ambani (Anil) a repris l'opérateur mobile Reliance Infocomm.

Le reste de l'Asie de l'Est

En Malaisie les autorités ont cédé deux nouvelles licences 3G fin août 2005, en plus de celles qui avaient été attribuées aux opérateurs Cellcom et Maxis Communications. Hutchison Telecommunications Hong Kong est pressenti pour se porter acquéreur d'une licence 3G, tout comme DiGi Communications, le plus petit des opérateurs du pays. Cela étant, Telekom Malaysia domine assez largement le marché national, tout en menant des opérations de rachat ou de prises de participations dans plusieurs pays environnants, notamment le Pakistan, l'Indonésie et la Thaïlande. En Indonésie, le marché est toujours dominé par les deux grands opérateurs nationaux que sont PT Telekomunikasi Indonesia (Telkom) pour le fixe et sa filiale PT Telekomunikasi Selular (Telkomsel) pour les mobiles. En Thaïlande les réseaux de télécommunications restent la propriété des deux grandes entreprises nationales que sont TOT Corp et CAT Telecom si bien que les grands opérateurs du pays tels AIS, DTAC, TA Orange, Hutchinson et Thai Mobile sont contraints de partager une bonne partie de leur revenus

avec elles. Il en va de même pour le développement de la 3G en Thaïlande qui ne se fera pas sans un accord avec TOT Corp et CAT Telecom.

Autres nouvelles de l'Asie-Pacifique

- Deux mois après que le parlement australien ait autorisé la privatisation de l'opérateur historique Telstra, le nouveau patron de ce dernier (Solomon Trujillo, auparavant chez Orange) annonçait un plan de restructuration drastique : 12 000 suppressions d'emploi d'ici à 2010, soit 20 % du personnel.
- A Hong-Kong, PCCW rachète Sunday Communications, qui est le plus petit des opérateurs mobiles du pays, mais qui a une licence 3G. PCCW est le premier opérateur de télévision sur Internet au monde avec 450 000 abonnés à son service NOW (en octobre 2005).
- Et à Taiwan, le gouvernement est maintenant résolu à privatiser Chungwha Telecom, l'opérateur historique.
- Enfin, hélas, pas de nouvelles marquantes en provenance des télécommunications de Mongolie en 2005.

Le Proche et Moyen-Orient

En Turquie, l'opérateur national Turkcell est toujours tout-puissant, on estime sa part de marché à plus de 65 % (23 millions de clients) et sa santé financière est florissante. Au début de 2005, le groupe ne cachait pas son ambition de se placer en position de force sur la 3G en Turquie, et ce au moyen de la technologie W-CDMA. Fort de ses résultats, Turkcell a multiplié les alliances et acquisitions dans les pays d'Asie mineure tels que le Kazakhstan, l'Azerbaïdjan ou encore la Géorgie.

En Iran, la situation autour du GSM est toujours bloquée par les autorités. Alors qu'Irancell, détenu majoritairement par Turkcell, avait obtenu une licence en février 2004, le gouvernement iranien est revenu en mars 2005 sur sa décision prétextant qu'il serait dangereux pour les forces armées iraniennes qu'un opérateur détenu majoritairement par un groupe étranger dispose d'une licence GSM en Iran... La seule licence GSM du pays est ainsi exploitée par Iran Mobile (MCCI), la branche mobile de l'opérateur national TCI. Quoiqu'il en soit, il est clair que le marché iranien des télécoms n'est pas très dynamique : le taux de pénétration des téléphones mobiles ne dépasse pas 10 %, les réseaux existants sont anciens, surchargés et en mauvais état.

En Arabie Saoudite, la Saudi Telecom Company (STC), leader sur le marché des opérateurs, a annoncé fin 2005 qu'elle avait passé la barre de onze millions de clients dans son pays, où le taux de pénétration des mobiles atteint presque les 60 %. Sur ce marché, STC lutte à partir de 2005 avec Mobily, filiale d'Etisalat, l'opérateur national des Emirats Arabes Unis.

En conclusion, la concurrence progresse dans la région, mais à des rythmes différents : la Jordanie, par exemple, est un exemple d'ouverture et l'Iran de frilosité. Et les grands groupes de la région continuent à s'étendre à l'étranger. Orascom a racheté l'italien Wind et MTC l'opérateur pan-africain Celtel comme nous le détaillons dans le prochain paragraphe.

L'Afrique

L'opérateur Celtel, désigné opérateur de l'année en 2004 dans notre précédent ouvrage, a été racheté en mars 2005 par l'opérateur koweïtien MTC-Vodafone pour un montant de 3,4 milliards de dollars. A travers Celtel, MTC compte désormais plus de huit millions de clients répartis en Afrique et au Moyen-Orient. Cette affaire marque aussi l'échec de l'opérateur sud-africain MTN qui a longtemps bataillé, y compris sur le plan juridique, pour obtenir le contrôle de Celtel, au détriment de l'opérateur koweïtien, mais finalement sans succès. MTN demeure malgré tout le premier opérateur mobile africain avec un total de 19 millions de clients sur le continent fin 2005, juste devant son principal concurrent sud-africain Vodacom qui compte 17,5 millions de clients. MTN a d'ailleurs annoncé l'acquisition d'un des principaux opérateurs nationaux zambiens, Celetel ainsi que l'ivoirien Letony Telecom au cours de l'année 2005, renforçant sa présence sur le continent où il opère déjà dans neuf pays. Enfin, soulignons la mise en vente fin 2005, par le gouvernement nigérian, de 51 % du capital de l'opérateur national NITEL. De grands opérateurs tels Vodacom, Orascom ou Celtel se sont déclarés intéressés.

Enfin, en Afrique du Nord, l'opérateur marocain Maroc Telecom, détenu à 51 % par Vivendi Universal, affiche des résultats toujours aussi flatteurs en 2005 avec un profit net en augmentation de 12 % par rapport à l'année dernière. L'opérateur marocain prévoit en outre l'acquisition d'une licence 3G mobile fin 2005 auprès de l'organisme national de régulation l'ANRT. Soulignons également le renouveau du marché des mobiles en Algérie où les trois principaux opérateurs Mobilis (Algérie Télécom), Orascom Telecom Algérie (Djezzy) et Wataniya Telecom Algérie (Nedjma), et se sont partagés 2 millions de consommateurs nouveaux en 2005, pour un marché total actuel estimé à environ huit millions d'utilisateurs.

De plus en plus, on constate l'impact de la téléphonie sur l'économie et la société africaines. Non seulement le développement fulgurant du secteur génère de l'emploi (revendeurs de cartes et de services), mais il stimule la croissance économique. Dans un reportage réalisé au Burkina-Faso, on cite les chiffres suivants pour les artisans équipés : « le réparateur de motos et le chauffeur de taxi font le même constat : leur clientèle a été multipliée par deux »¹. Dans des pays où les transports sont chers et aléatoires, le

¹ Philippe Bernard, Les africains s'approprient le téléphone portable pour en faire un facteur de progrès, *Le Monde*, 8-10-2005.

L'année des TIC 2005 :

Télécom - Electronique - Informatique - Médias - Internet

téléphone mobile permet de réduire les déplacements inutiles et facilite la diffusion des informations. Au Sénégal, la Sonatel a « développé une application qui permet aux pêcheurs et paysans de vérifier par eux-mêmes le cours mondial de leurs produits, au lieu d'être à la merci d'intermédiaires plus ou moins bien intentionnés. Ils peuvent faire leurs offres directement par SMS : leurs revenus ont augmenté de 30 à 70 % »². Et selon Marc Rennard³, directeur des opérations internationales de France Télécom, les opérateurs mobiles africains sont aussi rentables que leurs homologues en Europe s'ils savent serrer les coûts. Et les Etats du continent profitent de la bonne santé des opérateurs grâce aux impôts que ces derniers paient...

WWW.OSTIC.INFO

Télécommunications ~ Électronique ~ Informatique ~ Médias ~ Internet ~ Applications
Ce document est sous licence creative commons

**OSTIC
2005**



² S. L.-D., Le téléphone mobiles, un accélérateur de développement pour le continent, *Le Figaro*, 2-8-05.

³ Interview réalisée pour l'article du *Monde* cité ci-dessus.